

Critique de livre

« Sang pour Sand » par **Martine Cadière**
287 pages - Édition Cheminements - avril 2004.

Voilà une intrigue intéressante qui nous conduit à travers les ruelles de Gargileuse, petit bourg niché dans la cascade, à un chassé-croisé de personnages tantôt sympathiques tantôt inquiétants.

L'auteur nous livre une peinture de caractères masculins assez fragiles, dont le plus typique est l'ophtalmologue parisien venu se ressourcer à la campagne et le plus atypique, celui qu'on ne voit pas, mais dont on parle et qui se révèle un incroyable sadique.

Les femmes sont décrites plus fortes que les hommes, dont les faiblesses rendent les unes heureuses et les autres malheureuses. Le personnage central de la femme fatale est magnifiquement campé. Nous n'en dirons pas plus sur cette histoire pour laisser aux lecteurs le soin de dénouer les mailles de ces crimes de sang.

Le placage des écrits de George Sand tout au long des chapitres du livre, nous a agréablement distrait comme des motifs floraux dans une trame sombre et les références ainsi fournies par la dame de Nohant sur ce bourg perdu, les conditions de vie des paysans, sur ses amis et ses enfants, nous donnent envie de revisiter ses romans.

Quant à la forme, on se prend au rythme de ce style direct aux phrases courtes, qui nous permet de suivre l'allure soutenue de l'intrigue et aussi d'apprécier le naturel d'une écriture souvent empruntée au langage parlé.

A recommander non seulement aux inconditionnels de George Sand, mais aussi aux curieux qui auront le plaisir de découvrir un texte plein de promesses, sous la plume de Martine Cadière, dont c'est le premier ouvrage, et ma foi, de la belle ouvrage!

Analyse par *Albert Jortay*,
Chroniqueur au Colmed News,
Collège Royal des Médecins de Bruxelles.

* * *

Atout maître : avoir le sens du suspense

Les Meurtres de Miss Pelissier
Philippe Van Keymeulen
L'Asphalte
2010, 160 p., 14 €

Le Vagabond
Benoît Hatfield
De l'Asphalte
2010, 160 p., 14 €

Le Sang pour Sand
George Sand
De l'Asphalte
2010, 160 p., 14 €

La qualité de l'écriture fait la force de trois romans proposés par des auteurs belges. L'asphalte par "Le Héros de Miss Pelissier", un suspense dans le milieu des galeries belvaudaises. Jean-Louis de Roy y joue avec habileté deux situations: la réhabilitation par les historiens d'un collectionneur justifié comme le Français que ce dernier aurait trahi pendant la guerre à un marchand d'art du Sud-Est, et l'effacement de la famille de Miss Pelissier suite à la mort d'un fils adolescent qui avait vécu au Cing, son épouse s'étant désignée de lui et fait son ménage dans des jours maudis, son cadre de vie devenu un enfer et l'absence à la dispute.

Où, le père de Miss Pelissier a caché David Goldberg dans sa villa de Cing pendant la guerre, et ce dernier lui a laissé une note de France avant d'être rapiné et en-

traîné par le Gestapo. Spéculé devenus en tableaux? Que répondre aux héritiers-accusés à New York qui le prétendent après cinquante ans? Et que fait dans la villa de Cing le RDP qui le rapatria? C'est ce que vous apprendrez en lisant ce roman original d'un maître en management public (Sabry ULLI) qui a dirigé la direction de services pour la littérature.

LES TABLES AU MISE EN LA FRANCE

De son côté, Benoît Hatfield a construit une intrigue policière sur un autre dossier de l'Asphalte: l'enfermement de six mille juifs allemands par la police de Vichy dans un camp de sud-ouest de la France. Un jeune percepteur des impôts a épousé la fille d'un notaire à la retraite du Midi. Ayant obtenu son affiliation dans cette bourgade de ses beaux-parents, il se trouve bientôt en butte

à l'hostilité des habitants de l'endroit en raison de son épousage, surtout, tantille de leurs déclarations fiscales. Il fait le vide autour de lui, tantille que sa femme le quitte avec leurs deux enfants. Et voit que le notaire son beau-père meurt dans un étrange accident de montagne. Notre percepteur se lance dans une enquête qui sera menée bien des années.

Hatfield, qui enseigne à l'École Albert Jacquart à Nanterre à l'EDHEC à Bruxelles, et qui a réalisé divers documentaires et courts métrages, nous donne ici son premier roman. Intelligemment construit, très attaché aux moeurs villageoises, il agit véritablement sur lecteur grâce de démasquer "L'Imposteur".

LES EN FIANCÉS AVANT DE GEORGE SAND
"Sang pour Sand" nous entraîne dans un autre coin de

France, à Gargillouy, dans le Berry, où George Sand a souvent séjourné. Lélia doit son prénom au village que sa mère névrosée veut à la transcrire dans son journal.

Séverine à son tour par suite que d'affection et de respect, prie d'un père qui a pris la tête des champs quand elle avait six ans. Lélia se venge de la vie en se donnant à corps perdu son homme du village et elle passe l'été avec un groupe de reprisés. Un jour, on la retrouve mariée au même.

À quel dévouement abject et impie obéissent l'impie, tout ce que **Marianne Collery**, infirmière de profession, s'efforce de deux enfants, habitant Wavrin, s'efforce pour le plaisir, sans succès avec l'art de nous tenir en haleine.

Jacques Franck

13 questions à...



Martine Cadière

Martine Cadière, infirmière vivant à Waterloo, est membre de l'association des amis de George Sand, qui compte des affiliés aux quatre coins du monde, du Canada au Japon en passant par le Gabon. Sa passion pour l'auteur lui a inspiré « *Song pour Sand* », polar littéraire paru en France chez Cheminement.

Les livres de Soir – Quand et comment est née votre passion pour Sand ?

Martine Cadière – Il y a dix-huit ans, un peu par hasard. Lors d'une visite de sa maison natale, à Nohant, dans le Berry. Le guide était fatigué. Il m'a laissé visiter les lieux seuls. Et quelque chose s'est passé. Un déclic ! À partir de ce moment, elle a cessé d'être pour moi la femme en pension qui s'affichait avec ses amants, l'écrivain du XIX^e siècle des anthologies. Je m'en suis sentie proche. Depuis, tout ce qui touche à sa vie et son œuvre me passionne. Je vis entourée de ses livres. Je lis tout ce qui sort sur elle. Je possède même une lettre de sa main. Et si ça n'avait pas été aussi cher, j'aurais volontiers acheté un des objets de sa chambre à coucher mis

en vente à l'Hôtel Drouot. Il me semble qu'il le aurait pu être ma meilleure amie.

– Qu'est-ce qui vous séduit, chez elle ?
– Sa liberté de pensée, surtout. Elle s'est séparée de son mari, est revenue à Paris avec ses enfants, a dû travailler pour gagner sa vie. Une première pour l'époque ! C'était une femme moderne, active, dignes des supérieurs de maintenant ! Plus qu'à Colette ou Simone de Beauvoir, elle me fait penser à Françoise Giroud disant : « Je n'y peux rien, tout m'inspire ! »

– Quel livre d'elle conseilleriez-vous ?
– *Faire beaucoup* « *Lélie* », où elle parle de frigides. Elle est la première à avoir écrit sur le plaisir des femmes. Ça s'était sans doute déjà fait avant, dans une littérature libertine ou érotique. Je n'en sais rien. Mais ce roman-là fut tout de même une première en la matière. Il a été très mal reçu, à l'époque. Un critique littéraire a conseillé à ceux qui voulaient le lire de s'informer dans un cabinet bien feurré « pour se contempler personne... »

Propos recueillis par
PASCAL MAURUGE

Vendredi 2 juillet 2004

« Le Soir »

Carnet pratique

- **MÉDECIN**
Dr Lucienne Michel - Médecin
30 avenue - Tél. 02 54 56 56 00
- **PHARMACIE**
Maison de santé au dimanche,
jeudi et vendredi de 9 heures à 18 heures
et fermé tout de la semaine
Mme Lohard - Place du Champ
des Foyes à Eguzon
Tél. 02 54 56 56 01
- **VÉTÉRINAIRE**
Dr Jean Christian P. et
Christophe Sablon - 5, rue
Camille Desmoulins à Eguzon
Tél. 02 54 57 44 90
Mme Patricia et Mme
Philippine Fafard - Maison
Cadière - 10, rue Pasteur
au Carrefour d'Éguzon à Eguzon
Tél. 02 54 57 50 00
- **AMBIANCE**
De Jean-Marcus - Rue Yves
Cadière à Eguzon
Tél. 02 54 57 41 00
- **VÉTÉRINAIRE**
Dr Robert Laverne - 10
avenue - Rue des Écoles à
Eguzon - Tél. 02 54 57 41 14
- **BAR-BECAZON**
Lundi - samedi et samedi de
14 h à 18 h - 11 h à 20 h
- **SECTEUR PAROISSIAL**
Samedi 8 novembre
10 h - 12 h - Saint-Marc -
Eguzon
Dimanche 7 novembre
10 h - Eguzon - Eguzon
- **COMMERCE**
Mairie - Commerce
Tél. 02 54 57 50 00

Martine Cadière ressuscite Lélia à Gargillesse dans *Sang pour Sand*

Pour son premier roman policier, cette infirmière belge de 51 ans a été inspirée par le village de Gargillesse et par sa visite de la maison de George Sand.

Martine Cadière est une jeune femme de 51 ans, belge, infirmière, divorcée et mère de deux enfants. Elle aime travailler à son rythme dans une communauté de villages belges, qui elle a préféré qu'elle vive en deux villages, celui de son pays natal, mais où elle travaille le lundi, mardi, jeudi et vendredi et dans la profession qu'elle aime travailler à Gargillesse, Belgique, un village qui compte une dizaine de maisons de retraite. Elle aime vivre dans un petit pays, dans un petit pays, dans un petit pays.

Inspirée par Sand et Gargillesse

Après ses études supérieures à Bruxelles, Martine Cadière est devenue infirmière dans une grande maison de retraite, puis dans une petite maison de retraite à Gargillesse. Elle aime travailler à son rythme dans une communauté de villages belges, qui elle a préféré qu'elle vive en deux villages, celui de son pays natal, mais où elle travaille le lundi, mardi, jeudi et vendredi et dans la profession qu'elle aime travailler à Gargillesse, Belgique, un village qui compte une dizaine de maisons de retraite. Elle aime vivre dans un petit pays, dans un petit pays, dans un petit pays.



Martine Cadière a le goût de l'écriture depuis son adolescence.

Après elle a écrit deux ou trois romans policiers. Son premier roman est paru récemment, pendant cette nuit. Le titre est *Sang pour Sand*. Elle aime travailler à son rythme dans une communauté de villages belges, qui elle a préféré qu'elle vive en deux villages, celui de son pays natal, mais où elle travaille le lundi, mardi, jeudi et vendredi et dans la profession qu'elle aime travailler à Gargillesse, Belgique, un village qui compte une dizaine de maisons de retraite. Elle aime vivre dans un petit pays, dans un petit pays, dans un petit pays.

Après elle a écrit deux ou trois romans policiers. Son premier roman est paru récemment, pendant cette nuit. Le titre est *Sang pour Sand*. Elle aime travailler à son rythme dans une communauté de villages belges, qui elle a préféré qu'elle vive en deux villages, celui de son pays natal, mais où elle travaille le lundi, mardi, jeudi et vendredi et dans la profession qu'elle aime travailler à Gargillesse, Belgique, un village qui compte une dizaine de maisons de retraite. Elle aime vivre dans un petit pays, dans un petit pays, dans un petit pays.

La composition et la qualité de son roman, le roman a été très bien écrit, c'est-à-dire.

Une écriture très dure

Lélia n'est pas un roman de George Sand mais un roman de George Sand. Elle aime travailler à son rythme dans une communauté de villages belges, qui elle a préféré qu'elle vive en deux villages, celui de son pays natal, mais où elle travaille le lundi, mardi, jeudi et vendredi et dans la profession qu'elle aime travailler à Gargillesse, Belgique, un village qui compte une dizaine de maisons de retraite. Elle aime vivre dans un petit pays, dans un petit pays, dans un petit pays.



Martine Cadène

Créatrice de *Studio
L'Esprit de George Sand*

« Coup de foudre pour George Sand ! »

Martine Cadène, 57 ans, est une femme d'exception. Sa personnalité s'inscrit dans une continuité avec une autre personnalité : celle de son aïeule, une femme de lettres, une écrivain, une femme d'exception. Elle est née en 1935 et a écrit son premier roman, *Le secret de la chambre à coucher*, à l'âge de 16 ans. Elle a écrit plus de 20 romans et a été traduite dans plus de 20 langues.

En 1998, elle a écrit *George Sand*,

un roman qui a été traduit dans plus de 20 langues. Elle a écrit plus de 20 romans et a été traduite dans plus de 20 langues. Elle a écrit plus de 20 romans et a été traduite dans plus de 20 langues. Elle a écrit plus de 20 romans et a été traduite dans plus de 20 langues.

Elle a écrit plus de 20 romans et a été traduite dans plus de 20 langues. Elle a écrit plus de 20 romans et a été traduite dans plus de 20 langues. Elle a écrit plus de 20 romans et a été traduite dans plus de 20 langues.

Vendredi 12 novembre 7h45//plage

Rediffusion Dimanche 14 novembre 9h45 plage

A vous Livre polars
Semaine du 8 novembre 2004

Chapeau : A vous Livre polars vous souhaite plaisir total avec Sang pour Sand de Martine Cadère
DENIS LEDUC

Sang pour Sand de Martine Cadère

Il est charmant et intéressant que ce soit une infirmière vivant à Waterloo qui marie son amour pour Georges Sand et la Creuse dans un polar touffu, lent et qui s'accroche.

Un exploit donc : donner dans le texte des extraits d'œuvres ou de correspondances de Georges Sand qui s'insèrent plus que bien avec l'intrigue. Un signe de grand talent situer son intrigue près d'Argenton à Garglisse là où vécut cette auteure encore aujourd'hui considérée comme sulfureuse par d'aucuns.

Une histoire qui va s'ordonner autour de la pêche à l'écrevisse, de l'éclipse de 1999, de ce charmant village avec son hôtelier si sympa et nature. Mais aussi d'un ophtalmologue chirurgien qui vient y passer quelques jours de villégiature seul dans l'attente de sa femme qui se fait bronzer à Port Grimaud. Mais aussi de ses travers et pensées. Sans compter la chaleur et une bande de déjeunés en rupture de ban et et parmi elle, Leila, qui porte le nom d'un personnage de Georges Sand.

Que peut-il se passer ? Que va-t-il se passer ?

Martine Cadère nous prend la main et nous fait avancer lentement, très lentement dans la mise en place de son drame, car c'en est un. Elle n'est pas infirmière pour rien, son écriture et son scénario ressemble au ballet d'un modus operandi de préparations, de soins prévisionnels qui amènent au choc opératoire.

Sang pour Sand de Martine Cadère aux Editions Cheminements, collection Chemis noir

Amateurs de polar, en vous gîte, ce billet passe le vendredi à 7h45 et le dimanche à 9h45, à alors !